

**Exercice 1** ( 5 points )

Métropole septembre 2014 Ex 1 Extraits

On désigne par  $f$  la fonction dérivable sur  $\mathbb{R}$  dont la courbe représentative est  $\mathcal{C}$ .

On suppose, de plus, qu'il existe un réel  $a$  tel que pour tout réel  $x$ ,  $f(x) = x + 1 + axe^{-x^2}$ .

1. (a) Le point A a pour abscisse 0 ; or  $f(0) = 0 + 1 + a \times 0e^{-0^2} = 1$   
Donc  $\mathcal{C}$  passe par le point A (0; 1). 0,5 pt

- (b) Le coefficient directeur de la droite (AB) est  $\frac{y_B - y_A}{x_B - x_A} = \frac{3 - 1}{-1 - 0} = -2$ . 0,5 pt

*(Remarque : Inutile de déterminer une équation de la tangente pour obtenir le coefficient directeur de celle-ci.)*

- (c) D'après l'énoncé,  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  et d'après la formule  $(e^u)' = u'e^u$  et la dérivée d'une somme et d'un produit :

$$\begin{aligned} f'(x) &= 1 + 0 + ae^{-x^2} + ax(-2x)e^{-x^2} \\ &= 1 + ae^{-x^2}(1 - 2x^2) \\ &= 1 - a(2x^2 - 1)e^{-x^2} \end{aligned} \quad \text{1 pt}$$

- (d) On suppose que la droite (AB) est tangente à la courbe  $\mathcal{C}$  au point A ; cela veut dire que le coefficient directeur de (AB) est égal au nombre dérivé de la fonction  $f$  en  $x_A$  soit  $f'(0)$ .

On a donc  $f'(0) = -2 \iff 1 - a(0 - 1)e^0 = -2 \iff 1 + a = -2 \iff a = -3$  1 pt

2. D'après la question précédente, pour tout réel  $x$ ,  $f(x) = x + 1 - 3xe^{-x^2}$  et  $f'(x) = 1 + 3(2x^2 - 1)e^{-x^2}$ .

(a)  $\left. \begin{array}{l} \forall x \in \mathbb{R}, e^{-x^2} > 0 \\ \forall x \in ]-1; 0], -3x \geq 0 \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{par produit} \\ \forall x \in ]-1; 0], -3xe^{-x^2} \geq 0 \end{array} \left. \right\} \begin{array}{l} \text{par somme} \\ \forall x \in ]-1; 0], x + 1 - 3xe^{-x^2} > 0 \end{array}$

Donc, pour tout  $x$  de  $]-1; 0]$ ,  $f(x) > 0$ . 1 pt

- (b) Si  $x \leq -1$ , alors  $x^2 \geq 1$  donc  $2x^2 \geq 2$ , donc  $2x^2 - 1 \geq 1$  et donc  $3(2x^2 - 1) \geq 3$ .

Comme pour tout  $x$ ,  $e^{-x^2} > 0$ , on peut dire que pour tout  $x \leq -1$ , (par produit) :

$$3(2x^2 - 1)e^{-x^2} > 0.$$

Et ainsi : pour tout  $x \leq -1$ ,  $f'(x) = 1 + 3(2x^2 - 1)e^{-x^2} > 0$ . 1 pt

**Partie A : Nombre de personnes qui acceptent de répondre au sondage**

1. L'institut de sondage interroge 700 personnes. On note  $X$  la variable aléatoire correspondant au nombre de personnes interrogées qui acceptent de répondre à la question posée.

(a) Interroger une personne et lui demander si elle accepte de répondre peut être modélisé par une épreuve de Bernoulli dont l'évènement succès est « La personne accepte de répondre » de probabilité  $p = 0.6$ .

On répète l'expérience aléatoirement  $n = 700$  fois dans une population suffisamment grande pour considérer que les tirages sont avec remise donc indépendants.

De plus, la variable aléatoire  $X$  correspond au nombre de personnes interrogées qui acceptent de répondre, elle compte donc le nombre de succès.

On peut donc conclure que la variable aléatoire  $X$  suit une loi binomiale de paramètres  $n = 700$  et  $p = 0,6$ . 1 pt

(b) On a :  $P(X \geq 400) = 1 - P(X < 400) = 1 - P(X \leq 399)$ .

La calculatrice donne  $P(X \leq 399) \approx 0,0573$  et  $P(X \geq 400) \approx 0,9427$ .

La meilleure valeur approchée parmi les solutions proposées est 0,94. 1 pt

**Partie B : Correction due à l'insincérité de certaines réponses**

- $F$  est l'évènement « la personne est en réalité favorable au projet » ;
- $\bar{F}$  est l'évènement « la personne est en réalité défavorable au projet » ;
- $A$  est l'évènement « la personne affirme qu'elle est favorable au projet » ;
- $\bar{A}$  est l'évènement « la personne affirme qu'elle est défavorable au projet ».

Et d'après les données, on a  $p(A) = 0,29$ .

1. Par expérience, l'institut estime que, quelle que soit l'opinion de la personne interrogée, le taux de réponses non sincères est de 15 % .

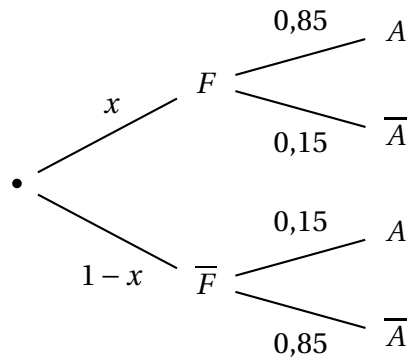
On en déduit la probabilité que la personne interrogée affirme qu'elle est favorable sachant qu'en réalité elle est défavorable, soit :  $P_{\bar{F}}(A) = 0,15$ .

De même, la probabilité que la personne interrogée affirme qu'elle est défavorable sachant qu'en réalité elle est favorable est :  $P_F(\bar{A}) = 0,15$ .

Et comme  $P_F(A) + P_F(\bar{A}) = 1$ , on a :  $p_F(A) = 0,85$ . 0,5 pt

2. On pose  $x = P(F)$ .

(a) On a l'arbre de probabilité ci-dessous.



1 pt

(b) Les évènements  $F$  et  $\bar{F}$ , formant une partition de l'univers, d'après la formule des probabilités totales on a :

$$P(A) = P(A \cap F) + P(A \cap \bar{F}).$$

$$\text{Or } P(A) = 0,29, P(A \cap F) = 0,85x \text{ et } P(A \cap \bar{F}) = 0,15(1 - x).$$

$$\text{On en déduit que } x \text{ est solution de } 0,29 = 0,85x + 0,15(1 - x).$$

1,5 pt

3. Déterminons, parmi les personnes ayant répondu au sondage, la proportion de celles qui sont réellement favorables au projet.

Il suffit de résoudre l'équation  $0,29 = 0,85x + 0,15(1 - x)$ .

$$\text{Soit : } 0,29 - 0,15 = x(0,85 - 0,15)$$

$$\text{On trouve } x = \frac{0,14}{0,70} = \frac{14}{70} = 0,2.$$

20 % des personnes ayant répondu au sondage sont favorables au projet.

1 pt

**Exercice 3**

( 5 points )

SABCD est une pyramide à base carrée ABCD.

Le point O est le centre de ABCD.

J est le milieu de [SO].

Le point K est tel que  $\vec{SK} = \frac{1}{3}\vec{SD}$ .

1. Justifions que les points S, B, D, O, J et K sont coplanaires.

O est le centre de ABCD donc O est le milieu de [BD] donc O appartient au plan (SBD).

J est le milieu de [SO] et (SO) incluse dans (SBD) donc J appartient au plan (SBD).

$\vec{SK} = \frac{1}{3}\vec{SD}$  donc  $K \in (SD)$  et donc  $K \in (SBD)$ .

S, B, D, O, J et K sont donc coplanaires. 1 pt

2. Démontrons que  $\vec{BK} = -\vec{SB} + \frac{1}{3}\vec{SD}$ .

$$\vec{BK} = \vec{BS} + \vec{SK} \text{ or } \vec{SK} = \frac{1}{3}\vec{SD}$$

$$\text{donc } \vec{BK} = -\vec{SB} + \frac{1}{3}\vec{SD} \quad \text{1 pt}$$

3. Exprimons  $\vec{SO}$  en fonction de  $\vec{SB}$  et  $\vec{SD}$ .

O est le milieu de [BD] donc d'après la règle du parallélogramme :  $\vec{SO} = \frac{1}{2}(\vec{SB} + \vec{SD})$ .

Exprimons  $\vec{BJ}$  en fonction de  $\vec{SB}$  et  $\vec{SD}$ .

$$\vec{BJ} = \vec{BS} + \vec{SJ} \text{ et } J \text{ est le milieu de } [SO]$$

$$\text{donc } \vec{SJ} = \frac{1}{2}\vec{SO}, \text{ or } \vec{SO} = \frac{1}{2}(\vec{SB} + \vec{SD})$$

$$\text{donc } \vec{SJ} = \frac{1}{4}(\vec{SB} + \vec{SD}) \text{ et } \vec{BJ} = \vec{BS} + \frac{1}{4}(\vec{SB} + \vec{SD})$$

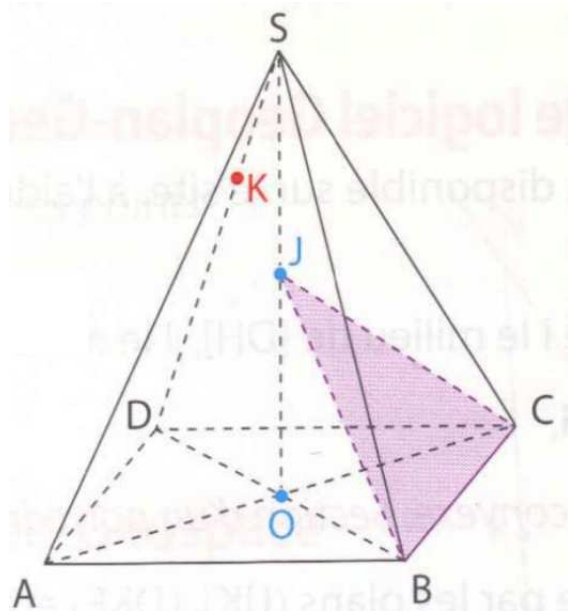
$$\text{et donc } \vec{BJ} = -\frac{3}{4}\vec{SB} + \frac{1}{4}\vec{SD} \quad \text{2 pt}$$

4. Montrer que les points B, K et J sont alignés.

$$\text{On a } \vec{BK} = -\vec{SB} + \frac{1}{3}\vec{SD} \text{ et } \vec{BJ} = -\frac{3}{4}\vec{SB} + \frac{1}{4}\vec{SD}$$

donc  $\vec{BJ} = \frac{3}{4}\vec{BK}$ . donc les vecteurs  $\vec{BK}$  et  $\vec{BJ}$  sont colinéaires. Donc les points B, K et J sont alignés.

1 pt



Nouvelle Calédonie février 2018 (Extraits)

1. Soit la suite  $(u_n)$  définie pour tout entier naturel  $n$  par 
$$\begin{cases} u_0 = 14 \\ u_{n+1} = 2u_n - 5. \end{cases}$$

Soit la suite  $(t_n)$  définie pour tout entier naturel  $n$  par  $t_n = u_n - 5$ . Donc  $u_n = t_n + 5$ .

**Affirmation A :** La suite  $(t_n)$  est une suite géométrique.

$$t_{n+1} = u_{n+1} - 5 = (2u_n - 5) - 5 = 2u_n - 10 = 2(t_n + 5) - 10 = 2t_n + 10 - 10 = 2t_n$$

Donc la suite  $(t_n)$  est géométrique de raison  $q = 2$  et de 1<sup>er</sup> terme  $t_0 = u_0 - 5 = 14 - 5 = 9$ .

**Affirmation A vraie**

1 pt

**Affirmation B :** Pour tout entier naturel  $n$ ,  $u_n = 9 \times 2^n + 5$ .

La suite  $(t_n)$  est géométrique de raison  $q = 2$  et de premier terme  $t_0 = 9$  donc, pour tout entier naturel  $n$ ,  $t_n = t_0 \times q^n = 9 \times 2^n$ .

Pour tout  $n$ ,  $u_n = t_n + 5$  donc pour tout  $n$ ,  $u_n = 9 \times 2^n + 5$ .

**Affirmation B vraie**

1 pt

2. Soit une suite  $(v_n)$ .

**Affirmation C :** Si, pour tout entier naturel  $n$  supérieur à 1,  $1 - \frac{1}{n} \leq v_n \leq 1 + \frac{1}{n}$  alors la suite  $(v_n)$  converge.

D'après le cours :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0$  donc par produit et somme  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 - \frac{1}{n}\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 + \frac{1}{n}\right) = 1$ .

On en déduit, d'après le théorème des gendarmes que la suite  $(v_n)$  converge aussi vers 1.

**Affirmation C vraie**

1 pt

3. Soit  $(w_n)$  une suite convergente.

**Affirmation D :** Si, à partir d'un certain rang, tous les termes de la suite  $(w_n)$  sont strictement positifs, alors la limite de la suite  $(w_n)$  est aussi strictement positive. Cherchons un contre-exemple.

Soit  $(w_n)$  la suite définie pour tout entier naturel non nul par  $w_n = \frac{1}{n}$ . Tous les termes de la suite sont strictement positifs et la suite  $(w_n)$  converge vers 0.

**Affirmation D fausse**

1 pt